

No. 14668. Multilateral

INTERNATIONAL COVENANT ON CIVIL AND POLITICAL RIGHTS. NEW YORK, 16 DECEMBER 1966 [*United Nations, Treaty Series, vol. 999, I-14668.*]

NOTIFICATION UNDER ARTICLE 4 (3)* [*United Nations, Treaty Series, vol. 3486, A-14668.*]

Ecuador

Notification deposited with the Secretary-General of the United Nations: 17 August 2022

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 17 August 2022

*No UNTS volume number has yet been determined for this record.

N° 14668. Multilatéral

PACTE INTERNATIONAL RELATIF AUX DROITS CIVILS ET POLITIQUES. NEW YORK, 16 DÉCEMBRE 1966 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 999, I-14668.*]

NOTIFICATION EN VERTU DU PARAGRAPHE 3 DE L'ARTICLE 4* [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 3486, A-14668.*]

Équateur

Dépôt de la notification auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 17 août 2022

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : d'office, 17 août 2022

*Le numéro de volume RTNU n'a pas encore été établi pour ce dossier.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Note No.4-2-114/2022

The Permanent Mission of Ecuador to the United Nations presents its compliments to the Office of Legal Affairs, United Nations Secretariat, and has the honour to report that, on 14 August 2022, Executive Decree No. 527 was issued, by which the Constitutional President of the Republic, Guillermo Lasso Mendoza, declared a state of emergency owing to serious internal unrest in the cantons of Guayaquil, Durán and Samborondón.

Executive Decree No. 527 reads as follows: “This declaration has been made because of the rise in the activities of organized crime groups, marked by a return of incidents such as the explosives attack in the Cristo del Consuelo district in the overnight hours, late on 13 August 2022 and early on 14 August 2022. Such an escalation of events places the safety, integrity and lives of the population at risk.

This declaration is limited to the aforementioned territories, which have a substantial presence of organized crime, and are the location of clashes between groups and factions, leading to violent acts which harm the rights of the rest of the population, of members of law enforcement agencies and of the individuals involved in those clashes.

This situation requires urgent intervention by government institutions to reinforce security and protect the rights of citizens, public order and social peace”.

In accordance with article 6 of the Executive Decree, “in the cantons of Guayaquil, Durán and Samborondón, the exercise of the right to freedom of association and assembly [is suspended] strictly in relation to the reasons for the state of emergency, adhering to the principles of proportionality, necessity and appropriateness, and fully respecting the other rights protected under the Constitution...”.

Pursuant to Article 7, “the right to inviolability of the home is suspended in the cantons of Guayaquil, Durán and Samborondón.

The suspension of the right to inviolability of the home will consist of the possibility of inspections and searches by the law enforcement agencies, conducted with the aim of detecting locations used to store controlled substances, weapons and explosives, in order to dismantle the structures used by organized crime groups to operate in the area covered by this Executive Decree. This exceptional measure is necessary to prevent possible attacks and violent acts caused by clashes between organized crime groups.”

According to Article 8, “the right to inviolability of correspondence sent or received is suspended in the cantons of Guayaquil, Durán and Samborondón.

The suspension of the right to inviolability of correspondence will be limited to the identification, analysis and collection of messages aimed at the commission or concealment of any illicit act related to organized crime groups operating in the city, in particular in connection with possible attacks that place the integrity and life of citizens at risk”.

Lastly, article 2 of the Executive Decree provides that “the state of emergency shall remain in effect for 30 days”.

The rights contained in the International Covenant on Civil and Political Rights that have been suspended by Executive Decree No. 527 are: Article 17 (No one shall be subjected to arbitrary or unlawful interference with his ... home or correspondence), Article 21 (Freedom of assembly) and Article 22, paragraphs 1 and 2 (Freedom of association).

In accordance with article 4, paragraph 3, of the International Covenant on Civil and Political Rights, the Permanent Mission of Ecuador to the United Nations respectfully requests the Office of Legal Affairs, United Nations Secretariat, to inform all the States parties to the Covenant accordingly.

The Permanent Mission of Ecuador to the United Nations takes this opportunity to convey to the Office of Legal Affairs, United Nations Secretariat, the renewed assurances of its highest consideration.

New York, 17 August 2022

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Note n° 4-2-114/2022

La Mission permanente de l'Équateur auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Bureau des affaires juridiques du Secrétariat de l'Organisation et a l'honneur de l'informer de la promulgation du décret exécutif n° 527, en date du 14 août 2022, par lequel le Président constitutionnel de la République, Guillermo Lasso Mendoza, a déclaré l'état d'exception en raison de graves troubles internes dans les cantons de Guayaquil, Durán et Samborodón.

L'état d'exception instauré par le décret exécutif n° 527 a été déclaré « en raison de l'augmentation des activités de groupes criminels organisés, dont la violence s'est intensifiée, comme en témoigne l'attentat à la bombe perpétré dans le secteur du Cristo del Consuelo entre la nuit du 13 août et le début de la matinée du 14 août 2022, événements dont l'escalade met en danger la sécurité des citoyens, leur intégrité et leur vie.

L'état d'exception est limité aux secteurs géographiques susmentionnés, où le crime organisé est très présent et où les conflits entre groupes et factions donnent lieu à des actes de violence qui portent atteinte aux droits du reste de la population, des membres des forces de l'ordre comme des parties aux affrontements en question.

Cette situation appelle une intervention urgente de la part des institutions de l'État, afin de préserver la sécurité des citoyens et garantir leurs droits, l'ordre public et la paix sociale ».

L'article 6 du décret suspend l'exercice du droit à la liberté d'association et de réunion dans les cantons de Guayaquil, Durán et Samborondón, « pour les seuls motifs qui justifient l'état d'exception, conformément aux principes de proportionnalité, de nécessité et d'adéquation et dans le strict respect des autres garanties constitutionnelles [...] ».

L'article 7 suspend le droit à l'inviolabilité du domicile dans les cantons de Guayaquil, Durán et Samborondón.

« La suspension du droit à l'inviolabilité du domicile consiste dans la possibilité pour les forces de l'ordre de procéder à des fouilles et à des perquisitions afin de découvrir les lieux de stockage de substances placées sous contrôle, d'armes et d'explosifs et de démanteler les structures avec lesquelles opèrent les groupes criminels organisés dans les secteurs géographiques visés par le décret. Cette mesure exceptionnelle est nécessaire pour prévenir d'éventuels attentats et actes de violence résultant d'affrontements entre groupes criminels organisés. »

L'article 8 suspend le droit à l'inviolabilité de la correspondance envoyée ou reçue dans les cantons de Guayaquil, Duran et Samborondón.

« La suspension du droit à l'inviolabilité de la correspondance est limitée à la mise au jour, à la collecte et à l'analyse de messages visant à permettre la perpétration ou la dissimulation de tout acte illicite en rapport avec des groupes criminels organisés opérant dans la ville, en particulier avec d'éventuels attentats de nature à porter atteinte à l'intégrité et à la vie des citoyens. »

Enfin, l'article 2 du décret instaure l'état d'exception pour trente jours.

Les droits inscrits dans le Pacte international relatif aux droits civils et politiques qui ont été suspendus par le décret exécutif n° 527 sont ceux visés à l'article 17 (Nul ne sera l'objet d'immixtions arbitraires ou illégales dans son domicile ou sa correspondance), à l'article 21 (liberté de réunion) et aux paragraphes 1 et 2 de l'article 22 (liberté d'association).

En application du paragraphe 3 de l'article 4 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, la Mission permanente de l'Équateur auprès de l'Organisation des Nations Unies demande très respectueusement au Bureau des affaires juridiques du Secrétariat de l'Organisation de bien vouloir informer de ce qui précède tous les États parties à cet instrument international.

La Mission permanente de l'Équateur auprès de l'Organisation des Nations Unies saisit cette occasion pour renouveler au Bureau des affaires juridiques du Secrétariat de l'Organisation les assurances de sa très haute considération.

New York, le 17 août 2022